

Le mot du Pasteur
La Commanderie – Les Templiers à Benon

L'Ordre des Templiers fut fondé en Palestine en 1118 par Hugues de Payns, comte de Champagne, aidé d'autres gentilshommes, pour la défense de la Terre Sainte, conquise par les Croisés - Ordre religieux et militaire à la fois. Aux vœux habituels des religieux, ils ajoutèrent celui de porter les armes contre les Infidèles et de protéger les voyageurs et les pèlerins.

C'est à cette destination de l'Ordre des Templiers qu'est dû l'établissement d'un grand nombre de couvents, appelés Commanderies, sur divers points de la France, particulièrement sur le trajet que suivaient les caravanes de pèlerins se rendant au Sanctuaire de St Jacques de Compostelle : la Gironde en possédait plusieurs.

Leur nom de Templiers vient du fait que le roi Baudouin II leur accorda pour demeure à Jérusalem une maison voisine du Temple de Salomon. Leur règle avait été rédigée sous la direction de St Bernard. Ils portaient un costume blanc avec une croix rouge, symbole de la pureté et emblème du martyre.

Leur vie était très austère ; ils devaient accepter l'exil perpétuel de leur patrie et faire une guerre sans trêve contre les Infidèles.

L'Ordre fut aboli par le Pape Clément V en 1312, à l'investigation du roi Philippe le Bel qui avait obtenu qu'on informât un procès contre les Templiers accusés de crimes qui n'ont jamais été bien prouvés.

Leurs biens furent donnés aux Hospitaliers. Ceux-ci appartenaient à un Ordre bien plus ancien que les Templiers : ils se vouaient au service des pauvres, des voyageurs et des hospices, d'où leur nom d'Hospitaliers.

Fondé à Sienne, en Italie, au IX^{ème} siècle, l'Ordre se propagea dans toute la Chrétienté et donna naissance à un grand nombre de congrégations particulières telles que celle des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem, qui formèrent plus tard l'Ordre des Chevaliers de Rhodes et de Malte.

Ce sont eux qui héritèrent des biens des Templiers, et je trouve dans un registre de St Laurent à l'époque de la Révolution, que la chapelle de Marcillan, dépendance de la commanderie de Benon appartenait à l'Ordre des Chevaliers de Malte.

Il y avait donc une Commanderie à Benon, c'est-à-dire une maison de Templiers, dont le chef portait le nom de Commandeur. Il avait sous ses ordres des Chevaliers, avec des Frères servants.

Il m'est impossible de dire à quelle époque fut fondée cette maison, dont tout vestige a disparu longtemps avant la Révolution.

M. l'abbé Baurein, qui vivait à la fin du XVIII^{ème} siècle, écrit dans les « Variétés Bordeloises » qu'il y avait dans Benon, indépendamment de l'Église et de la chapelle contigüe, un hôpital, dont l'emplacement qui en porte encore le nom est auprès et au couchant de la chapelle.

Il y avait aussi un château placé aux environs de cet hôpital et dont il ne subsiste plus aucun vestige, mais il en est fait mention dans les anciens titres.

Mais la Commanderie de Benon était une dépendance de la Commanderie du Temple de Bordeaux. De la Commanderie particulière de Benon dépendaient les membres de Marcillan, d'Artigues (Pauillac) et de l'Hôpital de St Germain d'Esteuil.

Elle avait donc une assez grande importance ; mais il n'en reste plus que le souvenir... Il reste surtout la magnifique église que les Templiers avaient bâtie au XII^{ème} siècle, ce qui prouve qu'ils étaient déjà établis dans le pays à cette époque lointaine. De plus, jusqu'au moment de la grande Révolution, le curé de la paroisse de Benon était à la nomination du Commandeur du Temple de Bordeaux, qui était curé primitif et gros décimateur de cette paroisse.

C'est tout ce que l'Histoire nous a légué sur ce couvent établi dans un pays aride et très peu habité. Il est à présumer qu'une route existait très anciennement que suivaient les pèlerins venant du Blayais et se dirigeant à travers les Landes vers le Midi et l'Espagne. Les Chevaliers du Temple, fidèles à l'esprit de leur Ordre, accompagnaient ces caravanes pour les diriger et les protéger ; leur hôpital recevait les malades que la longueur du voyage, les fatigues de la route et les intempéries devaient multiplier.

L'itinéraire des pèlerins vint-il à changer avec la création de nouvelles routes ? ou bien l'abolition de l'Ordre des Templiers au XIV^{ème} siècle entraîna-t-elle la suppression des petites commanderies particulières ? Je l'ignore. Nous n'en devons pas moins signaler l'existence de cette institution dans la section de Benon si voisine de St-Laurent et si intimement liée à cette paroisse : l'histoire de St Laurent n'eût pas été complète si elle passait sous silence l'existence de la Commanderie des Templiers de Benon.

J. Gaudin, Curé doyen de St Laurent (aux environs de 1930)

Notes :

<http://www.templiers.net/maitres/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Hugues_de_Payns